

Confession secrete de l'année 1787. A Paris, chez Buiffon, in-12. de 60 p. Prix 15 sols.

Ces fortes de *Confessions* se multiplient à raison de l'accueil qu'on leur fait ; le public les a regardées comme une tournure piquante pour faire la critique de nos vices, de nos travers, de nos ridicules. L'année 1787 fait sa confession à Harpocrate, le Dieu du silence, qui cependant ne garde pas trop bien le secret. Elle dit à sa confidente Memontine : „ Mais „ du moins fais-le entrer par un escalier dé- „ robé ; car tu n'ignores pas qu'on est main- „ tenant assez fou pour donner du ridicule „ à une pareille démarche, & qu'on se fait

froid de Decemb. 1783 & de Janv. 1784, ont été gelés au moment du dégel. — Une autre observation qui paroît également décisive en faveur des particules frigoriges, est que la glace naturelle n'est pas toujours l'effet d'un froid gradué, qu'elle s'opere souvent d'une maniere subite, sans aucun accroissement de froid. J'ai vu de l'eau demeurer liquide durant les plus fortes gelées, aussi long-tems qu'elle resta immobile dans des chambres où l'air étoit en repos, & se geler aussi-tôt qu'on eut remué le vase qui la contenoit, quelquefois même au moment qu'on le touchoit, & cela avec un certain bruit & toutes sortes de figures glaciales. — Il est constant que toutes ces expériences sont extrêmement favorables aux particules frigoriges. — Un des avantages de ce systéme, est de s'accorder parfaitement avec l'Ecriture-Sainte, où le froid semble être considéré comme un être positif * ; & cet accord, malgré la suffisance des Physiciens modernes, n'est pas d'une petite considération (1 Octob. 1783 p. 163). Dan. 3.